

La beauté des Alpes et les souvenirs des Andes

Bonjour,

Je suis Juan Pablo dans ma Colombie natale, mais en France tout le monde m'appelle juste Juan, cela facilite les démarches. Cela fait déjà un mois que j'ai été recruté en tant que Service Civique International pour le projet de coopération décentralisée entre les Villes de Crolles et de Zapatoca. Contrairement à Maeve (mon homologue française en Colombie), j'effectue ma mission à Crolles jusqu'à fin février, et je commence déjà à m'attacher à cette jolie ville.

Heureusement, je ne quitterai pas la France après la fin de mon service civique, puisque je suis aussi étudiant en licence d'Histoire. Cette aventure était mon objectif depuis presque quatre ans, et je suis heureux de dire que tous ces efforts en valaient la peine. Aujourd'hui, au-delà de mes études, j'ai aussi la chance de participer à ce projet qui vise à coopérer avec mon pays et à créer des liens entre ces populations. Et, en même temps, j'essaie de connaître et de profiter au maximum de cette région car j'adore les montagnes.

C'est justement de ces montagnes dont je veux vous parler pour mon premier carnet de bord. Les massifs ont été le premier élément à m'étonner à mon arrivée dans cette région. En effet, ils entourent les vallées d'une façon très similaire aux Andes et ma ville natale, Bogota.



Bogotá et les cerros orientales



Le Grésivaudan et le massif de la chartreuse

Je sais que pour la majorité des Crollois, ces merveilles sont juste un autre morceau du paysage auquel ils sont habitués depuis longtemps, ainsi qu'un endroit sympathique pour se balader et faire de jolies photos pour les réseaux sociaux. Même si je dois admettre que, pour moi aussi,



ça commence à devenir une partie normale du paysage, quand je regarde la galerie des photos sur mon portable, je constate que presque toutes mes rencontres à Grenoble se sont faites en marchant vers les sommets ou au bord des falaises.

En effet, les massifs qui nous entourent m'ont immédiatement attiré et, depuis ma première semaine ici, j'ai (re)découvert une forte passion pour la randonnée. Je m'y suis plongé sans aucune connaissance, ni même les chaussures adaptées, parce qu'après tout, ce n'est pas juste de la marche ? Finalement, après quelques blessures, je me suis rendu compte que mes faibles connaissances n'étaient pas suffisantes dans le contexte des Alpes et j'ai décidé de commencer plus doucement, avec des balades plus sympathiques et faciles, en suivant les consignes et le balisage que je ne connaissais pas auparavant. Peu à peu, nous avons réussi à créer un groupe d'étudiants internationaux qui, comme moi, étaient fascinés par la perspective de conquérir tous les sommets accessibles depuis Grenoble.



Un pique-nique en surveillant le Grésivaudan

C'est lors de ces petites excursions que j'ai découvert non seulement les montagnes, mais aussi la ville et la région par le haut. C'était une chance de me sentir en vraie liberté, et cela m'a permis de m'évader un peu entre les périodes de confinement. Le plus grand avantage de cette liberté retrouvée était le fait que j'avais une chance exceptionnelle de rencontrer de nouvelles personnes chaque semaine, une opportunité qui contraste fortement avec les six mois que j'avais dû passer entre les 4 murs de ma chambre à Bogota, en télétravail pendant une période interminable de l'année. Finalement, le rythme auquel je rencontrais de nouvelles personnes a ralenti, et j'ai eu l'occasion de partager davantage avec celles qui étaient toujours présentes aux

randonnées et nous avons développé des amitiés très profondes, que je n'envisageais pas en venant en France. Aujourd'hui, mes meilleurs amis sont presque tous issus de ce groupe et bien que nos activités ne se soient pas limitées à la montagne, j'ai toujours une forte affection pour ces hauts lieux où je garde certains des meilleurs souvenirs de ma vie. Désormais, quand je pense aux gens et aux souvenirs créés ici, le paysage de fond est toujours celui des massifs et leur beauté.

Les grandes « cerros » autour de Bogotá font aussi partie des endroits dont le souvenir me fait sourire, ces marches entre leurs forêts de pins me rappellent aussi ma famille, puisque nous avons eu la chance de vivre à côté de la base boisée de ces montagnes et nous en profitons à chaque fois que c'était possible. Les « expéditions » pour visiter les points d'intérêt n'étaient stoppées que par la pire des météo, la famille ou les amis en visite étaient toujours emmenés là-bas, et nous y avons même organisé quelques asados* dans des endroits sécurisés. C'est aussi aux « cerros » que ma chienne et moi nous sommes entraînés à la course (elle a aujourd'hui onze ans mais elle est encore capable de faire 4km !), c'est aussi l'endroit où mon frère et ma sœur ont appris à marcher après leurs premiers pas et où j'ai passé des très longs moments en conversation avec ma mère.



Ma sœur et Coco

Après un an de séjour, deux autres à venir, je sais que trop m'attacher aux souvenirs ne me permet pas vivre le moment présent et de profiter de la chance incroyable d'être ici. C'est pour cela qu'au lieu de penser constamment à ce que j'ai laissé en partant, je commence à unifier ces souvenirs avec ceux que je suis en train de construire ici, et cela fait un joli tableau. Parce que même si je veux poursuivre une nouvelle vie ici, je ne peux pas me détacher de chez moi. Ce que j'ai là-bas et ici forme un ensemble, je suis loin des Andes et de ma famille, mais je suis dans les Alpes avec des personnes qui sont rapidement devenues comme une famille de plus.

Je vous donne rendez-vous pour un prochain carnet de bord qui sera un peu moins émotionnel. A bientôt !

*Asado : Rassemblement de famille ou amis dont le repas principal est un rôti cuit sur la braise mangé avec des accompagnements colombiens typiques, présence obligatoire de bière et musique latine à haut volume.